

impliqués et je pense qu'ils continueront à le faire, mais je n'affirmerais pas qu'ils ne s'y lanceraient pas à un moment donné.

Je pourrais ajouter rapidement et presque entre parenthèses au sujet de la politique étrangère du Vietnam et de la Chine qu'il y a tendance en Occident à croire que nous devrions prendre partie dans la lutte pour le pouvoir en Chine, ce qui est assez farfelu, et que si nous prenions partie nous devrions appuyer les opposants de Mao Tse-tung parce qu'ils paraissent plus raisonnables et que dans une certaine mesure, selon notre façon de voir les choses, ils sont plus raisonnables. Cependant il paraît, quoique ce ne soit pas sûr, que ceux qui s'opposent à Mao Tse-tung sont en difficultés en partie parce qu'ils cherchent un rapprochement avec l'Union soviétique pour que la Chine puisse se montrer plus dure au sujet du Vietnam et de la question de Formose. Il n'y a rien qui permette de croire que les opposants à Mao, s'ils prenaient le pouvoir aujourd'hui ou s'ils venaient à le prendre, se montreraient, comme nous le pensons, plus raisonnables au sujet du Vietnam et dans la conduite de la politique étrangère de la Chine. Je ne crois pas qu'aucun gouvernement chinois dans un avenir prévisible fasse la vie facile à l'Occident aussi longtemps que la Chine se sentira frustrée dans l'atteinte des buts que je vous ai décrits. J'aimerais vous laisser quelques questions. La première, la plus évidente est de savoir si ma description des buts de la politique étrangère chinoise est exacte ou si on peut la mettre un peu en doute, et je l'admets. La deuxième est de savoir si les buts de la politique étrangère chinoise peuvent coexister avec les intérêts fondamentaux de l'Occident et si les diverses politiques étrangères de l'Occident (et surtout celle des États-Unis naturellement mais d'une façon différente, la nôtre aussi) si ces politiques étrangères de contrainte et d'isolement servent réellement les intérêts de l'Occident ou si elles ne font simplement qu'accroître les griefs légitimes de la Chine contre l'Occident et rendre impossible toute solution aux problèmes fondamentaux de l'Asie?

Je pense enfin, et je termine, qu'il est important de poser ces questions alors que la Chine passe par une véritable crise au sujet de son avenir. Je l'ai dit, et je le répète, je ne crois pas à aucun changement important dans la politique étrangère parce que les buts sont fondamentaux et reflètent les intérêts nationaux de la Chine. Cependant au cours des prochains mois et c'est probablement déjà un fait, la discussion sera beaucoup plus forte au sujet des tactiques, sinon des stratégies et cette turbulence s'accroîtra jusqu'au départ de Mao. Aucun successeur de Mao n'aura cette puissance et ce prestige énormes et il pourra être possible, plus qu'il ne l'a jamais été, de mettre en doute aux plus hauts niveaux du gouvernement chinois, la politique de Mao faite d'opposition tendue aux États-Unis et à l'Union soviétique puisque enfin de compte cette politique n'a eu que peu d'effets et a amené de véritables régressions au cours des deux ou trois dernières années.

Je pense qu'en cette période de transition qu'éprouve la Chine il est très important pour tous les pays de l'Occident de démontrer aux Chinois qu'il existe des substituts à leur politique actuelle (qui est faite surtout d'hostilité envers nous) et qu'il est possible d'en arriver à un arrangement avec l'Occident que c'est un travail de longue haleine. Il ne faut pas s'attendre à un succès immédiat. Il est évident que les États-Unis devront faire plus que les premiers pas, mais je pense que sans surestimer notre situation dans le monde et en Asie, le Canada pourrait jouer un rôle plus utile et plus important que celui qu'il joue actuellement.